

Nadia L'Espérance

Chercheure en établissement au
CIUSSS de la Mauricie -et-du-Centre -du -
Québec.
Chercheuse à l'IUD et au RISQ

Natacha Brunelle

Professeure -chercheure au
Département de psychoéducation de
l'UQTR
Directrice scientifique du (RÉ)SO 16 -35
Chercheuse à l'IUD, au RISQ et au CICC

Julie -Soleil Meeson

Responsable, contenus et valorisation
de la pratique, AIDQ
Chargée de cours, Faculté de
l'éducation permanente de l'Université
de Montréal, criminologie, drogues et
criminalité

Sabrina Lapointe

Étudiante à la maîtrise en
psychoéducation, Université Laval

Marie Drolet -Noël

Étudiante au Bacc en psychoéducation,
UQTR

Les services en dépendance du point de vue des personnes judiciarisées de 16 à 35 ans

Midi -conférence de l'IUD

9 février 2021

Plan de la présentation

- Relation drogue et crime
- Services en dépendance et désistement de la délinquance
- Collaboration

Mise en contexte	01
Questions de recherche	02
Méthode	03
Résultats	04
Discussion et conclusion	05
Période de questions/réflexions	06

Plan de la présentation

- Relation drogue et crime
- Services en dépendance et désistement de la délinquance
- Collaboration

→ Mise en contexte	01
<hr/>	
Questions de recherche	02
<hr/>	
Méthode	03
<hr/>	
Résultats	04
<hr/>	
Discussion et conclusion	05
<hr/>	
Période de questions/réflexions	06
<hr/>	

Mise en contexte

Relation drogue et crime

Drogue et crime sont souvent fortement interreliés:

- La majorité des personnes judiciairisées ont une consommation problématique ;
- La majorité des personnes qui suivent un traitement en dépendance ont commis au moins un délit et sont judiciairisées ;

Les pressions judiciaires au traitement sont:

- Une source de motivation externe, laquelle peut ensuite être internalisée ;
- Un levier de changement.

Mise en contexte

Relation drogue et crime

Ce sont souvent les mêmes individus qu'on retrouve dans les secteurs correctionnels et de la dépendance;

(Brochu, Brunelle et Plourde, 2016)

On observe des effets des services au long cours et un cumul des services est souvent nécessaire;

(Brochu et al., 2014)

Ces individus présentent des problèmes et besoins multiples qu'un seul service peut difficilement adresser à lui seul.

(Quirion et al., soumis)

- Appel à l'intersectorialité

Mise en contexte

Le rôle des services en dépendance dans le désistement (arrêt) de la délinquance?

Désistement primaire

Ne pas commettre de délits.

S'observe par les
comportements .

Services en dépendance
(SeD) vs moindre récurrence
criminelle

Désistement secondaire

Changement identitaire.

S'observe dans le récit de sa
trajectoire.

SeD vs identité

Désistement tertiaire

Reconnaissance des
changements par les autres.
S'observe dans la nature des
relations sociales.

SeD vs pont avec la
communauté

Mise en contexte

Le rôle des services en dépendance dans le désistement de la délinquance?

Désistement assisté

Les intervenants participent dans ce processus de transformation

En développant une relation fondée sur l'écoute et la parole et en insistant sur les motivations, les opportunités et les capacités des personnes judiciarisées. (McCulloch, 2005; McNeil, 2009)

- vs méfiance des personnes judiciarisées, dans un contexte de roulement de personnel de surcroit (Brunelle et al. 2014)

Le rétablissement peut commencer par un traitement clinique spécialisé, mais il sera toujours soutenu par les efforts déployés dans la communauté.

(Best, 2019)

Le rétablissement et le désistement ont des caractéristiques communes: long terme; changements dans les réseaux sociaux; opportunités de (ré)intégration

au niveau communautaire.

(Best, 2019)

Mise en contexte

La collaboration

En plus des problèmes de dépendance, on observe souvent d'autres difficultés chez les jeunes judiciairisés de 16 à 35 ans.

- Plusieurs acteurs issus de différents secteurs d'intervention, communautaires et publics, contribuent au processus de désistement et de (ré)intégration sociocommunautaire

Travailler ensemble/collaborer est donc souhaitable, notamment pour augmenter les chances que s'opèrent des changements identitaires (désistement secondaire) chez les personnes ainsi que la reconnaissance sociale de ces changements (désistement tertiaire).

La collaboration: plusieurs appellations et définitions.

Mise en contexte

La collaboration

Définition

Il n'y a pas de définition simple de la collaboration

Dans le programme *(RÉ)SO 16-35*:

collaboration intersectorielle:

Liens ou partage d'informations, de ressources,
d'activités ou de capacités de deux ou plusieurs
secteurs pour atteindre conjointement un objectif
qui ne serait pas atteint par un seul secteur

(Bryson, Crosy et Stone, 2006).

Mise en contexte

La collaboration

La collaboration semble suivre un continuum qui peut se décliner en trois types de collaboration, allant d'une collaboration minimale jusqu'à une intégration de services en cours de suivi :

Des références pour
information / coordonnées
(sans soutien à la démarche);

Des références avec soutien à la
démarche, qui peut prendre
plusieurs formes (transfert de
dossier, prises de rendez -vous,
accompagnement, etc.);

Le travail en concertation, soit
lorsque deux intervenants impliqués
au même moment dans la vie du
participant collaborent activement au
cours d'un suivi thérapeutique

Plan de la présentation

Mise en contexte	01
→ Questions de recherche	02
Méthode	03
Résultats	04
Discussion et conclusion	05
Période de questions/réflexions	06

Questions de recherche

1

Quel est le vécu des personnes judiciairisées dans les services en dépendance?

2

Qu'est-ce que les personnes judiciairisées savent et pensent des collaborations entre les services?

3

Quels conseils fournissent les personnes judiciairisées aux intervenants en dépendance?

Plan de la présentation



Mise en contexte	01
Questions de recherche	02
Méthode	03
Résultats	04
Discussion et conclusion	05
Période de questions/réflexions	06

Méthode

Issue du programme de recherche en partenariat *(RÉ)SO 1635*

Axe 1 *(RÉ)SO 16-35*

Temps de
mesure 1
(T1)

- 146 jeunes adultes judiciairisés au T1
- Ayant été en contact avec le système judiciaire ou correctionnel au cours des deux dernières années;
- Proviennent de 3 régions : Québec, Montréal, Mauricie - Centre-du-Québec;
- 78% hommes, 22% femmes;
- Âge moyen: 25 ans.

Temps de
mesure 2
(T2)

- En cours

Méthode

Axe 1 (RE)SO

Entretiens semi-dirigés

- la trajectoire psychosociale et déviante des participants;
- les différents services qu'ils ont reçus;
- leur perception de leur parcours;
- leur opinion sur ce qui est ou serait le plus aidant pour eux pour faciliter leur désistement de la délinquance et leur (ré)intégration sociocommunautaire

Analyses thématiques

- Paillé et Muchielli (2003)

Plan de la présentation

Mise en contexte	01
<hr/>	
Questions de recherche	02
<hr/>	
Méthode	03
<hr/>	
→ Résultats	04
<hr/>	
Discussion et conclusion	05
<hr/>	
Période de questions/réflexions	06
<hr/>	

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciairisées dans les services en dépendance?

- Les intervenants en dépendance sont généralement perçus comme aidants

« Qu'est-ce que j'ai remarqué? ... Ben plus qu'est-ce que je perçois genre dans le sens qu'ils veulent aider le monde. Tu le vois qu'ils veulent aider le monde »

- CÉDRIC, 26 ANS

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciairisées dans les services en dépendance?

- Les intervenants en dépendance sont généralement perçus comme aidants
- Le groupe dans les thérapies internes perçu comme exigeant
- Les sorties de fin de semaine appréciées, mais risquées pour les rechutes et les fugues
- Les suivis externes individuels appréciés

« Dans le fond, [le suivi individuel] était comme pour avoir une amie dehors,
parce que comme je disais au début, j'ai pas vraiment de cercle propre à moi. On
a juste... continuer à se parler. On jase de la pluie et du beau temps. C'était
comme autant en dedans que dehors. On se rencontre 15-20 minutes. On se
donne des nouvelles comme n'importe qui. On parle de la conso, oui, parce que
c'est ceux qui ont bu. Je la tiens au courant, faque d'en jaser avec quelqu'un c'est
pas pire. Ça garde, ça reste, ça laisse réveiller la conscience par rapport à ça. »

- ANDRÉ, 29 ANS

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciairisées dans les services en dépendance?

- Les intervenants en dépendance sont généralement perçus comme aidants
- Le groupe dans les thérapies internes perçu comme exigeant
- Les sorties de fin de semaine appréciées, mais risquées pour les rechutes et les fugues
- Les suivis externes individuels appréciés
- Réponse adéquate aux besoins de base
- Les règlements et la discipline trop sévères...ou pas assez
- Un encadrement bénéfique

« C'est pareil pour la détention aussi, parce qu'eux autres... quand je suis encadrée, j'allais à l'école là-bas faque... Tsé je faisais des rencontres à [Organisme en dépendance 7] pis à [Organisme en dépendance 8], tsé il y a quand même des groupes qui viennent là. Pour la violence aussi, il y a des groupes. Faque moi j'ai remarqué que quand je suis plus encadrée, c'est là que ça va bien. »

- CATHY, 25 ANS

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciairisées dans les services en dépendance?

- Les intervenants en dépendance sont généralement perçus comme aidants
- Le groupe dans les thérapies internes perçu comme exigeant
- Les sorties de fin de semaine appréciées, mais risquées pour les rechutes et les fugues
- Les suivis externes individuels appréciés
- Réponse adéquate aux besoins de base
- Les règlements et la discipline trop sévères...ou pas assez
- Un encadrement bénéfique
- Facilite l'établissement d'une routine
- Prises de conscience facilitées par un arrêt de consommation

« Je sais pas si tu comprends ce que je veux dire, mais c'est ici que j'ai fait toutes mes prises de conscience pis qu'en étant sobre, ben tu réalises des choses. Quand tu te gèles, tu caches des choses, tu fuis. Faque si tu confrontes tes problèmes pis tu as pas le choix... C'est impossible ici qu'il y a pas une personne qui ne fait pas une prise de conscience tout le long de la thérapie. »

- CÉDRIC, 26 ans

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciairisées dans les services en dépendance?

- Les intervenants en dépendance sont généralement perçus comme aidants
- Le groupe dans les thérapies internes perçu comme exigeant
- Les sorties de fin de semaine appréciées, mais risquées pour les rechutes et les fugues
- Les suivis externes individuels appréciés
- Réponse adéquate aux besoins de base
- Les règlements et la discipline trop sévères...ou pas assez
- Un encadrement bénéfique
- Facilite l'établissement d'une routine
- Prises de conscience facilitées par un arrêt de consommation
- Valorisation de soi

« Je peux pas dire que j'ai accompli quelque chose de concret. Je veux avoir ce sentiment-là que j'apporte un quelque chose à quelque part là. Comme, ici, je fais là, tsé, pis, ici, je travaille au dépanneur, puis j'ai juste cette petite tâche-là, ben, tsé, c'est valorisant, tsé, quelque chose de valorisant dans la vie. »

- GABRIEL, 25 ANS

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciarisées dans les services en dépendance?

- Amélioration des capacités interpersonnelles et des relations

« Les liens avec ma famille ont été énormes. J'ai eu des discussions avec mes parents qui ont fait en sorte qu'ils ont compris pourquoi je réagissais de cette façon. Ils ont compris. J'ai donné mon point de vue face à eux pis le lien a été très fort. Mon père m'a dit qu'il m'aimait pis qu'il était fier de moi. Depuis que je suis petit, je me rappelle même pas la dernière fois qu'il m'a dit ça. Pis quand je suis arrivé ici [l'organisme en dépendance 2], il m'a dit ça. »

- MARTIN, 19 ANS

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciairisées dans les services en dépendance?

- Amélioration des capacités interpersonnelles et des relations
- Utiliser un service en dépendance est aidant en soi
 - Même si cela est imposé

« Si ce jour fatidique là serait pas arrivé, que j'ai été arrêté
pis que j'ai débarqué en prison pis qu'on m'a amené [en
centre de service en toxicomanie] pour que je m'en sorte...
C'est une chance vraiment en or. Parce que moi je crois
vraiment qu'il y a quelque chose qui m'a délivré de ça cette
journée-là parce que par moi-même, je n'étais plus capable
d'arrêter là. C'était impossible que même moi, par ma
propre volonté, je m'en sorte. C'est impossible là. »

- GABRIEL, 25 ANS

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciairisées dans les services en dépendance?

- Amélioration des capacités interpersonnelles et des relations
- Facilite l'établissement d'une routine
- Utiliser un service en dépendance est aidant en soi
 - Même si cela est imposé
 - Même si la personne quitte avant la fin
 - Même si la personne a déjà fait plusieurs thérapies

« C'est sûr que j'ai fait deux autres thérapies, fac y'a beaucoup d'affaires que je sais, mais je sais pas tout encore, là. Pis j'en ai beaucoup à apprendre... tu repars pas à zéro pour vrai, là.»

- ÉRIC, 23 ANS

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciairisées dans les services en dépendance?

- Amélioration des capacités interpersonnelles et des relations
- Facilite l'établissement d'une routine
- Utiliser un service en dépendance est aidant en soi
 - Même si cela est imposé
 - Même si la personne quitte avant la fin
 - Même si la personne a déjà fait plusieurs thérapies
- Attitude sans jugement

« Je lui ai dit: 'Je t'ai beaucoup aimé, parce qu'au fond, tu juges pas le monde. Tu apprends à la connaître. Pis malgré que j'ai fait des faux pas, des conneries et tout, il y a pas une fois ou tu m'as regardé croche. Au contraire, tu as juste voulu essayer de comprendre mon ancienne mentalité. Qu'est-ce que je suis devenu? Comment j'ai évolué? Pis c'est gratifiant... Je veux garder mon affirmation, être capable de m'affirmer comme je le fais live. Garde ma mentalité face à la toxicomanie, que c'est caca, pas bon pour moi. Réaliser que je suis une fille avec du potentiel, avant je le voyais pas, je voyais juste le noir, le négatif. Maintenant, quand je me réveille le matin j'ai hâte. Je sais c'est quoi mon potentiel'. »

- CHANTAL, 33 ANS

« Les intervenants me l'ont tous dit là-bas pareil. Ils ont dit
'Benoît, tu n'es plus le même gars qu'à ta rentrée que ce que
tu es aujourd'hui '. »

- BENOIT, 21 ANS

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciarisées dans les services en dépendance?

- Amélioration des capacités interpersonnelles et des relations
- Facilite l'établissement d'une routine
- Utiliser un service en dépendance est aidant en soi
 - Même si cela est imposé
 - Même si la personne quitte avant la fin
 - Même si la personne a déjà fait plusieurs thérapies
- Attitude sans jugement
- Pouvoir avoir accès à un autre intervenant lorsque cela ne se passe pas bien entre les deux

« Mais mon premier intervenant c'était [nom de l'intervenant 3], ça avait mal passé avec. Il voulait me retourner en dedans, mais il voyait que j'avais du potentiel. Il m'a switché à [nom de l'intervenante 1]. Elle m'a gardé jusqu'à la fin de mon six mois... ben c'est elle qui est mon intervenante. Ça s'est replacé pis toute. »

- ZACHARIE, 24 ANS

Résultats

2

Qu'est-ce que les personnes judiciarisées savent et pensent des collaborations entre les services?

- Plusieurs ne perçoivent aucune collaboration ou actions concrètes
- Certains font état de références entre organisations
 - Peut venir de plusieurs endroits: Services judiciaires/correctionnels, avocat, d'autres intervenants, milieu scolaire

« Dans le fond, c'est là (hôpital) qu'ils m'ont référé... Fallait que je passe par une infirmière de liaison qui travaillait avec l'[organisme en dépendance]. »

- ROGER, 26 ANS

Résultats

2

Qu'est-ce que les personnes judiciarisées savent et pensent des collaborations entre les services?

- Plusieurs ne perçoivent aucune collaboration ou d'actions concrètes
- Certains font état de références entre organisations
 - Peut venir de plusieurs endroits: Services judiciaires/correctionnels, avocat, d'autres intervenants, milieu scolaire
 - Avec ou sans soutien

« Ils m'ont laissé faire les démarches toute seule, ... Moi je pense que c'est de la responsabilisation aussi. Ça nous rend plus responsable. Parce que je pense qu'en quelque part si on devient pas responsable, on reste des éternels adolescents. »

- ALICE, 31 ANS

Résultats

2

Qu'est-ce que les personnes judiciarisées savent et pensent des collaborations entre les services?

- Plusieurs ne perçoivent aucune collaboration ou d'actions concrètes
- Certains font état de références entre organisations
 - Peut venir de plusieurs endroits: Services judiciaires/correctionnels, avocat, d'autres intervenants, milieu scolaire
 - Avec ou sans soutien
- Avantages de la référence
 - Éviter d'avoir un dossier judiciaire
 - Connaître l'existence de services en dépendance

« J'ai été chanceux...Une thérapie pour moi, je ne
connaissais pas ça. Je savais même pas que ça existait. [...]

C'est ma première thérapie [à 25 ans], ma dernière aussi
j'espère. »

- GABRIEL, 25 ANS

Résultats

2

Qu'est-ce que les personnes judiciarisées savent et pensent des collaborations entre les services?

- Plusieurs ne perçoivent aucune collaboration ou d'actions concrètes
- Certains font état de références entre organisations
 - Peut venir de plusieurs endroits: Services judiciaires/correctionnels, avocat, d'autres intervenants, milieu scolaire
 - Avec ou sans soutien
- Avantages de la référence. Par exemple:
 - Éviter d'avoir un dossier judiciaire
 - Connaitre l'existence de services en dépendance
 - Augmenter la motivation au changement
 - Permettre des périodes d'abstinence

Résultats

2

Qu'est-ce que les personnes judiciarisées savent et pensent des collaborations entre les services?

- Prise en charge impliquant la collaboration de plusieurs secteurs
 - Bien que la majorité des personnes reçoivent des services de plusieurs secteurs (correctionnel, dépendance, santé mentale, employabilité):
 - Peu sont exposés à une forme de coordination des services autour d'eux à leur connaissance (PSI, table de concertation...).
- Ils expérimentent principalement :
 - La signature du consentement à transmettre des informations

Résultats

2

Qu'est-ce que les personnes judiciarisées savent et pensent des collaborations entre les services?

- Avantages de la transmission d'informations
 - Facilite l'accès au service
 - Rédiger un rapport pour la Cour

« Mon avocat avec pas mal tous les services que j'ai eu...

Avec la maison de thérapie, avec mon agente de probation...c'est un rapport qui va chercher tout ce que t'as fait. Dans le fond...je compte ma vie pis la personne a l'écrit pis a l'écrit les chances de récidive... ça m'a aidé par rapport à la Cour. »

- ÉRIC, 23 ANS

Résultats

2

Qu'est-ce que les personnes judiciarisées savent et pensent des collaborations entre les services?

- Avantages de la transmission d'informations
 - Facilite l'accès au service
 - Rédiger un rapport pour la Cour
 - Vérifier la validité des informations

« Pis pour eux aussi ça permettait de m'offrir des vrais services aussi, parce que tsé eux autres ils travaillent avec un toxicomane. Toxicomane, est-ce qui va toujours dire la vérité... donc ils veulent juste s'assurer, par des doubles vérifications. Amène-moi le document, fait le signer ou estampiller, exemple à l'aide sociale, pour valider si oui je suis vraiment en démarche pis si c'était vrai. Donc ça, je trouve ça important aussi là. »

- ROBERT, 31 ANS

Résultats

2

Qu'est-ce que les personnes judiciairisées savent et pensent des collaborations entre les services?

- Avantages de la transmission d'informations
 - Facilite l'accès au service
 - Rédiger un rapport pour la Cour
 - Vérifier la validité des informations
 - Effectuer un bilan et un suivi
 - Transmettre des connaissances à propos de l'utilisateur (continuité de service)

« Ils ont appelé mon intervenante qui me suivait à [ville 4].
Pis ils me disaient tout, ils ont envoyé mon rapport. Elle me
connaissait pas ici, a voulait me connaitre là.... Oui, j'ai
vraiment aimé ça là. Tsé j'ai resté surpris que tsé qui
s'aident entre eux autres là... ça serait un point à faire, si
quelqu'un qui sort de thérapie, d'appeler l'intervenant qui
l'a suivie pour savoir dans quelles directions aller.»

- MAXIME, 26 ANS

Résultats

2

Qu'est-ce que les personnes judiciarisées savent et pensent des collaborations entre les services?

- Avantages de la transmission d'informations
 - Facilite l'accès au service
 - Rédiger un rapport pour la Cour
 - Vérifier la validité des informations
 - Effectuer un bilan et un suivi
 - Transmettre des connaissances à propos de l'utilisateur (continuité de service)
- Risque de la transmission d'informations
 - Enjeux de confidentialité

« Ben elle, je pouvais tout y compter pis ça me faisait pas de la marde là. Autant que, des fois, je lui disais que j'avais rechuté. Elle m'encourageait beaucoup, parce qu'elle aurait pu la briser ma confiance si elle serait allée me stooler, mais je lui aurais pas dit la vérité après dans le fond. Je lui aurais dit que je consommais pu, mais je consommais pareil. »

- CATHY, 25 ANS

Résultats

3

Quels conseils fournissent les personnes judiciairisées aux intervenants en dépendance?

- Éléments facilitant la relation thérapeutique
 - Rester positif et encourager

« C'est de pas perdre espoir, aussi. C'est de nous faire réaliser, d'y aller petit peu par petit peu. Donner de l'attention saine... Nous faire dire qu'on fait des affaires correctes. Je pense que c'est ça qui aide à créer un lien de confiance avec les intervenants. »

- ROGER, 26 ANS

Résultats

3

Quels conseils fournissent les personnes judiciairisées aux intervenants en dépendance?

- Éléments facilitant la relation thérapeutique
 - Rester positif et encourager
 - Respecter le rythme
 - Montrer son engagement envers la personne

« L'intervenant doit mettre 200% d'efforts, parce que la personne qui se fait intervenir par l'intervenant, elle doit voir les efforts. Mais sur le coup, elle va pas réaliser, elle est aveugle, par après, elle va comprendre. Elle va dire « Shit! Il fait 200% d'efforts pour moi. Moi aussi, je vais en faire. »

- MARTIN, 19 ANS

Résultats

3

Quels conseils fournissent les personnes judiciairisées aux intervenants en dépendance?

- Éléments facilitant la relation thérapeutique
 - Rester positif et encourager
 - Respecter le rythme
 - Montrer son engagement envers la personne
 - Éviter de juger
 - Être à l'écoute de la personne

« Parce que les autres intervenants ils écoutaient pas, ils parlaient, ils parlaient pis on voulait dire de quoi pis pff, fini. Ouais, il m'a tu vraiment aidé, non, il parlait juste, il m'écoutait pas sur mes problèmes, il disait son affaire, pis ça finit là. Dans la première thérapie que je te disais. [...] Tsé, il faudrait que les intervenants qui essayent de dicter toutes les affaires que tu devrais faire pis tu écoutes pas l'autre là, ça donne rien que tu sois là là. [...] Faut que tu travailles avec l'autre pis faut que tu comprennes l'autre aussi là. Si tu veux pas comprendre l'autre là, tu peux pas l'aider plus que tu peux t'aider là. »

- MAXIME, 26 ANS

Résultats

3

Quels conseils fournissent les personnes judiciairisées aux intervenants en dépendance?

- Modalités des services
 - Réduire le temps entre les rencontres

« Euh plus de disponibilité, oui parce que j'trouvais ça un peu trop long avoir des rencontres aux 2-3 semaines ou une fois par mois. C'est long. »

- LUC, 22 ANS

Résultats

3

Quels conseils fournissent les personnes judiciairisées aux intervenants en dépendance?

- Modalités des services
 - Réduire le temps entre les rencontres
 - Favoriser un suivi post-traitement

Plan de la présentation

Mise en contexte	01
Questions de recherche	02
Méthode	03
Résultats	04
Discussion et conclusion	05
Période de questions/réflexions	06

Discussion et conclusion

Le vécu dans les services en dépendance

Les intervenants en dépendance sont généralement appréciés par les personnes judiciairisées

Lien privilégié

Empathie et alliance thérapeutique

Les services en dépendance sont aidants en soi, mais pas nécessairement à court terme

Cumul de services vs PATIENCE pour atteindre les objectifs liés à la consommation et à la délinquance

Peuvent faciliter le désistement tertiaire aussi vs pont avec la communauté

Aidants pour le désistement (primaire) de la délinquance et contribuent au développement d'une nouvelle identité (désistement secondaire)

Discussion et conclusion

La collaboration

Une certaine
évolution sur ce que
les personnes en
disent

Le travail de collaboration
est apprécié par plusieurs
lorsqu'il est existant ou
connu

Enjeux de
confidentialité à
garder en tête

Humilité vs les
autres services et
l'entourage

Discussion et conclusion

Les conseils

Continuer d'adopter
une posture d'écoute et
d'empathie le plus
possible

Transférer à un autre
intervenant lorsque
trop difficile

Post-traitement
le plus possible

Suivis plus
rapprochés

Les personnes judiciarisées se
sont exprimées (axe 1),

au tour des intervenants
maintenant!

L'axe 2 du programme de
recherche en partenariat
(RÉ)SO 1635

La
parole
est à
vous !

Nous aimerions vous entendre sur :

Les résultats préliminaires qui vous
ont été présentés

Les réflexions qu'ils suscitent chez
vous en termes de pratiques

Et en termes d'organisation de services
et de collaborations intersectorielles?

Références

- Arseneault, C., F.-Dufour, I. et Brunelle, N. (soumis). Point de vue des jeunes (16-35 ans) sur les interventions sociopénales facilitant leur réinsertion sociale. *Criminologie*.
- Bertrand, K., Flores-Aranda, J., Brunelle, N., Landry, M., Patenaude, C. et Brochu, S. (2014). Les trajectoires d'utilisation de services en toxicomanie et les principaux enjeux associés : la perspective des usagers. Dans S. Brochu, M. Landry, K. Bertrand, N. Brunelle et C. Patenaude (Dir.), *À la croisée des chemins : trajectoires addictives et trajectoires de services, la perspective des personnes toxicomanes* (p. 151-197). Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Best, D. (2019). *Pathways to Recovery and Desistance*. Policy Press. <https://doi.org/10.2307/j.ctvpwhfpp>
- Brunelle, N., Bertrand, K., Flores-Aranda, J., Patenaude, C., Landry, M., Lafontaine, J. et Brochu, S. (2014). Trajectoires de consommation : les influences du point de vue des personnes toxicomanes. Dans S. Brochu, M. Landry, K. Bertrand, N. Brunelle et C. Patenaude (Dir.), *À la croisée des chemins : trajectoires addictives et trajectoires de services, la perspective des personnes toxicomanes* (p. 113-149). Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Brochu, S., Brunelle, N. et Plourde C. (2016). *Drogue et criminalité : une relation complexe. 3^{ième} édition revue et augmentée*. Montréal, QC : Presses de l'Université de Montréal.
- Brochu, S., Landry, M., Bertrand, K., Brunelle, N. et Patenaude, C. (2014). *À la croisée des chemins : trajectoires addictives et trajectoires de services, la perspective des personnes toxicomanes*. Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- CCLT (2015): Comité directeur du projet collaboratif en toxicomanie et en santé mentale. Collaboration pour les soins en toxicomanie et en santé mentale : Meilleurs conseils, Ottawa (Ont.), Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2015.
- Farrall, S., (2012). The long-term impact of probation supervision: Is impact detectable after 15 years? Communication présentée au West Yorkshire Probation Area Trust, Wakefield, Royaume-Uni.
- Fleury, M.-J., Grenier, G., Bamvita, J. M., Perreault, M., Kestens, Y. et Caron, J. (2012). Comprehensive determinants of health service utilisation for mental health reasons in a Canadian catchment area. *International Journal for Equity in Health*, 11(20), 1-12.
- F.-Dufour, I. et Brassard, R. (2014). The convert, the remorseful and the rescued: Three different processes of desistance from crime. *Australian & New Zealand Journal of Criminology*, 47(3), 313-335. doi :10.1177/0004865814523972

Références

- Hamel, S., Alain, M., Cousineau, M.-M. et Bouchard, M. (2013). The development and use of concertation: Lessons from a subsidy program in Quebec aimed at preventing sexual exploitation of youths by street gangs. *Research, Policy and Planning: The Journal of the Social Services Research Group*, 30(2), 121-135.
- King, S. (2013). Early desistance narratives: A qualitative analysis of probationers' transitions towards desistance. *Punishment & Society* 15(2), 147-165. doi : 10.1177/1462474513477790
- Larm, P., Hodgins, S., Tengström, A. et Larsson, A. (2010). Trajectories of resilience over 25 years of individuals who as adolescents consulted for substance misuse and a matched comparison group. *Addiction Research Report*, 105(7), 1216-1225. doi : 10.1111/j.1360-0443.2010.02914.xadd
- Marion, É. (2018). Construire la collaboration intersectorielle pour favoriser la réussite scolaire des jeunes en situation de placement : naviguer entre problématisations et controverses. Thèse de doctorat présentée à l'École nationale d'administration publique dans le cadre du programme de doctorat en administration publique.
- Maruna, S., Immarigeon, R. et LeBel, T. P. (2004). Ex-offender reintegration : Theory and practice. Dans S. Maruna et R. Immarigeon (dir.), *After crime and punishment : Pathways to offender Reintegration* (p. 181-197). Cullompton, Royaume-Uni : Willan Publishing.
- McCulloch, T. (2005). Probation, social context and desistance: Retracing the relationship. *Probation Journal* 52(1): 822.
- McNeill, F. (2009). *Towards Effective Practice in Offender Supervision*. Glasgow: Scottish Centre for Crime and Justice Research.
- McNeill, F. (2016). Desistance and criminal justice in Scotland. Dans H. Croall, G. Mooney et G. Munro (dir.), *Crime, justice and society in Scotland* (p. 200-216). Londres, Royaume-Uni : Routledge.
- Paillé, P. & Mucchielli, A. (2003). *L'analyse qualitative*. Paris : A. Colin.
- Quirion, B., Hamel, S., Gadbois, J. et Brunelle, N. (soumis). La (ré)intégration sociocommunautaire comme réponse au morcellement organisationnel et clinique des personnes judiciairisées. *Criminologie*
- Sampson, R. J. et Laub, J. H. (2012). Théorie du parcours de vie et étude à long terme des parcours délinquants. Dans M. Mohammed (dir.), *Les sorties de la délinquance : théories, méthodes, enquêtes*. Paris : La Découverte.
- Villeneuve, M.-P., F.-Dufour, I., & Farrall, S. (2020). Désistement assisté en contexte formel : une étude de la portée. *Criminologie*, 53(1), 41-72.
- White, D., Jobin, L., McCann, D. et Morin, P. (2002). Pour sortir des sentiers battus : l'action intersectorielle en santé mentale. Québec : Les publications du Québec.